



Le débat s'articule autour  
d'un dossier thématique  
publié dans Alter Echos  
(n°397) en février 2015.



## Assistants sociaux, détecteurs de radicaux ?

De l'eau a coulé sous les ponts depuis les attentats à Charlie Hebdo... Cependant, l'actualité reste chargée de références au radicalisme, à son exportation depuis des zones de conflit lointaines et à son développement dans nos contrées. En Belgique, les pistes d'action pour contrer la radicalisation des jeunes ont oscillé entre la création de cours de citoyenneté obligatoire à l'école et plans politiques d'action pour la prévention du radicalisme. Au sein de ces plans, on retrouve notamment cette idée, bien dans l'air du temps, du travailleur social, qui se muerait en une espèce de «détecteur» des signes de radicalisation. Une proposition qui ne va pas sans poser question...

### Pour en débattre :

**Touria Aziz**, travailleuse sociale au sein de l'asbl D'Broej :  
"Bruxelles s'Organise pour l'Emancipation des Jeunes"

**Alberto Mulas**, responsable de la Cellule Aide à la Jeunesse, cabinet du Ministre Madrane en charge de l'Aide à la Jeunesse, des Maisons de Justice et de la Promotion de Bruxelles

**Christiane Vandenhove**, bénévole au sein du Comité de Vigilance en Travail Social

**Modération : Pierre Coopman**, journaliste & membre du Comité de rédaction de la Revue Nouvelle.

**Mardi 23 juin 2015 de 12h à 14h | Centre Culturel Jacques Franck**  
Chaussée de Waterloo 94, 1060 Saint-Gilles (petite salle)

Boissons et sandwiches à disposition.

**Gratuit mais inscription obligatoire** pour le vendredi 19 juin au plus tard  
par mail : [mmx@alter.be](mailto:mmx@alter.be) ou par téléphone 02 541 85 20